

UN LIEU AUTREMENT...

Granges

Nous vous invitons à une balade dans ce village. François Favre, passionné d'histoire, a accepté de faire découvrir des témoins du passé et le musée aménagé dans une demeure historique.

PAR CATHRINE.KILLELSIG  
@LENOUVELLISTE.CH,  
PHOTOS SACHA.BITTEL  
@LENOUVELLISTE.CH



La tour d'Anniviers  
Ses fondations  
mises au jour

En décembre 1979, à la sortie d'un souper entre amis, des jeunes du village se lancèrent un beau défi. Monter sur la colline pour voir si des vestiges d'un château pouvaient être trouvés.

François Favre faisait partie de ce groupe qui le lendemain se mit à l'ouvrage avec des pics et des pioches. Dès le premier jour, les recherches furent fructueuses car trois marches d'un escalier en colimaçon furent dégagées. «Nous avons découvert des vestiges de la tour d'Anniviers qui était le château principal des comtes de Granges.»

Averti, le Service cantonal d'archéologie passa un savon à ces bénévoles. «Nous n'aurions pas dû le faire en hiver en raison du gel.» Les fouilles purent être poursuivies jusqu'en 1985. Une analyse au carbone 14 data l'ensemble de 980 après J.-C. «Moi, je suis arrivée à 970 grâce à la généalogie.»

Pénétrer dans le village de Granges, c'est un peu comme ouvrir un livre d'histoire. Entre le XIe et le XVe siècle, s'y dressait l'un des plus importants sites fortifiés de la noblesse valaisanne. En effet, il comptait trois châteaux, plusieurs hautes tours, un bourg défendu par une enceinte et deux églises.

François Favre connaît tous les coins et recoins de cette localité. Ce passionné d'histoire a exercé comme menuisier avant de devenir responsable du service technique au foyer Saint-Joseph de Sierre. Conseiller bourgeois, pompier, il a écrit plusieurs publications sur son village et a même effectué des fouilles sur la colline. Suivez le guide.



La maison armoriée Une jolie découverte

Toujours au centre du village, les observateurs prendront le temps de faire halte à la maison armoriée. «Il s'agit de l'ancienne maison Germanier, ses propriétaires, venus de Conthey, sont mentionnés dans les registres paroissiaux dès 1729, ils ne l'ont peut-être pas construite mais leurs armoiries, non datées, sont visibles sur la façade est.» Du côté sud de la ruelle, les promeneurs découvriront une autre maison Germanier avec la date de 1817 inscrite au-dessus de la porte d'entrée. Une autre habitation mérite l'attention. C'est la maison qui a une belle couleur rose et une petite ouverture à colonnette qui a été modernisée sur le chemin qui mène à l'église. Elle fut édifiée en 1352, «soit 140 ans avant la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb».



Le musée de Granges Une visite étonnante

«Vous avez là deux boulets du canon «Petit tonnerre» tirés depuis la plaine de Granges en 1366 par l'évêque de Sion sur le château. Mon papa a trouvé l'un d'eux en 1952.» François Favre a ouvert un petit musée il y a une quinzaine d'années dans une construction qui était l'hospice de l'ordre des chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem. Il a exposé notamment d'anciennes cartes qui rappellent «qu'à l'époque Granges était une île au milieu du Rhône et cela a duré jusqu'à la fin des années 1800, date d'une correction du fleuve». Il dévoile aussi une reconstitution du bourg fortifié à la fin du XIVe siècle d'après le plan Blondel et diverses observations. Le passionné a également aménagé une salle de classe ancienne avec un pupitre de 1940 et a créé une armoire avec des objets religieux et un tableau de 1820 de saint Etienne.

Le prieuré bénédictin Le plus vieil édifice encore habité

Cette bâtisse, dans le bourg médiéval, se situe à l'embranchement de la route qui monte à l'église. Il est mentionné dans une bulle du pape Eugène III en 1152. «Extérieurement son aspect n'a guère changé hormis la cage d'escalier à l'ouest.» François Favre met en avant «des indices apparus lors de la construction de l'abri PC qui suggèrent la présence d'un cimetière sous le garage actuel, il fut sauvé de la destruction lors de la construction du centre scolaire.» Ce monastère dépendait de l'abbaye d'Ainay, près de Lyon. «En 1379, il sera rattaché à celui d'Ayent et tous deux seront vendus au chapitre de Sion en 1620.»



ET ENCORE... UNE GRANDE FÊTE CE DIMANCHE

Les 50 ans de la fusion Sierre-Granges, qui seront célébrés dimanche dès 10 heures au couvert de la bourgeoisie, pourraient donner envie de flâner dans cette localité aux accents médiévaux. Des noms bien connus ont un lien avec Granges. On peut citer la

famille noble dite «de Granges» qui plaça sur le siège de Théodule Boson I de 1131 à 1138 et Boson II de 1227 à 1243. Ignace Venetz, le glaciologue né en 1788, a été reçu bourgeois en 1817. L'artiste peintre Charles Menge fut en 1937.



Les puits du village  
Toute une histoire

«Les puits sont l'une des autres caractéristiques de Granges.» Au nombre de quatre, deux sont privés. «L'eau a toujours été un problème pour le village, les crues du Rhône ravageaient la plaine et emportaient les ponts», mentionne François Favre. «L'eau fétide des marais n'était pas consommable, des puits ont été aménagés dans le sol caillouteux qui devait faire office de filtre.» Celui surnommé puits des Grônards a fait beaucoup parler de lui, «il semble en effet que des habitants de Grône y jetaient des chats crevés pour rendre l'eau insalubre».

La maison Tavelli Ses pignons à redents à admirer

Ses pignons à redents sont du plus bel effet. La demeure se situe non loin du nouveau centre scolaire. La maison Tavelli, appelée aussi château Tavelli, a été édifiée vers 1470, après la destruction partielle des châteaux du lieu en 1366 et 1417. «Elle fut probablement bâtie à l'emplacement d'une ancienne tour fortifiée puisqu'elle forme le seul angle droit du mur d'enceinte, on l'appelle d'ailleurs aussi la maison du Coin.» En 1604, Marguerite de Rovéréa, dernière descendante de la famille, vendit ses avoirs à la bourgeoisie de Sion. «Depuis cette date et jusqu'à la Révolution française, celle-ci administrera Granges par un châtelain, nommé pour deux ans.» Dans cette bâtisse, «des fourneaux aux armes de Sion étaient encore visibles vers 1900».



«Nous avons découvert des vestiges de la tour d'Anniviers, qui était le château principal des comtes de Granges.»

FRANÇOIS FAVRE  
PASSIONNÉ D'HISTOIRE